TP 1

Le boot

VMWARE

Virtualisation : Pour réaliser les séquences pratiques, nous n'utiliserons pas directement le système Linux installé, nous passerons par une machine virtuelleaccessible via l'outin de virtualisation VMWARE

Pour cette première séance vérifier que la clé USB sera bien détectée par la machine virtuelle installée

Les lignes suivantes doivent être présentes dans le fichier /usr/local/virtual_machine/DebianLenny/ DebianLenny.vmx

usb.present="TRUE"

usb.generique="FALSE"

(VM/Removable Devices /USB Devices)

Lancer le script **vmware-rt** et choisissez la distribution souhaitée

Quatre machines virtuelles sont disponibles :Small, Lenny, Etch, NetInstall

Pour le cours Linuix, nous utiliserons la machine Lenny

Le login



Le nom de l'administrateur d'un système Unix, le super utilisateur, est root.

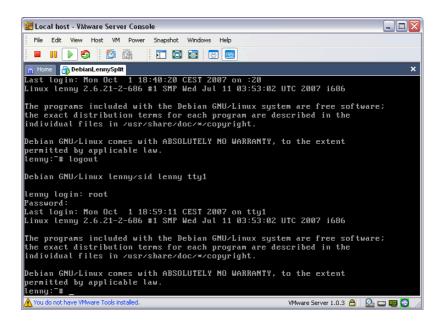
Pour vous connecte,r vous devez entrer le nom de connexion dans la zone de texte intitulée Identifiant

Pour vous connecter la première fois vous utilisez le compte administrateur **root**, puis son mot de passe **root**

Attention, Linux fait la distinction entre minuscules et majuscules.

Notez que vous pouvez vous connecter plusieurs fois sous le même nom d'utilisateur, par exemple sur une **console** et sous X (mode graphique). Chaque session que vous ouvrirez sera indépendante, et il est même possible d'avoir plusieurs sessions X . Par défaut, **Linux** dispose de six **consoles virtuelles**, en plus de celle réservée à l'interface graphique. Vous pouvez basculer de l'une à l'autre en tapant la séquence de touches **Ctrl + Alt-F<n>**, où <n> représente le numéro de la console vers laquelle vous voulez vous diriger. En général, l'interface graphique est sur la console numéro 7.

Nous vous recommandons dans cette première partie du cours d'ouvrir une session en mode console, par exemple Ctrl+Alt-F1.

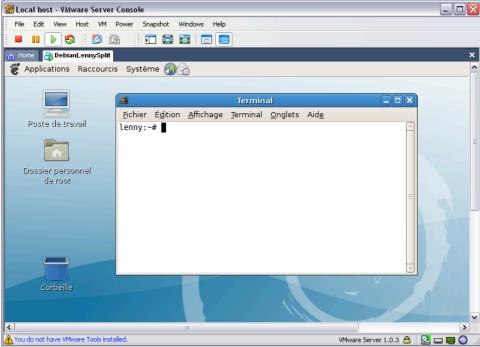


Note: Sous vmware, ctrl-alt permet la sortie de la machine virtuelle.

- Depuis l'environnement graphique, pour changer de console virtuelle, il faut utiliser la combinaison Ctrl+Shift+ Alt-F<n>.
- Depuis une console texte, utiliser Ctrl + Alt-F<n>.

• Si vous optez pour le mode graphique, la suite des manipulations sera réalisée dans un terminal (console virtuelle), accessible dans la barre de tâches.





12/10/2015 4

Ajouter un utilisateur

Vous vous êtes connecté sous le compte de root, ce qui est relativement dangereux pour l'intégrité du système. (root a tous les droits !)

La première manipulation va consister à créer des comptes utilisateurs

Nous allons créer un utilisateur user1 (UID=1001) ayant pour groupe de connexion user1 (GID=1001) dont le répertoire de login sera /home/user1

La commande groupadd

Cette commande permet de créer un nouveau groupe d'utilisateurs.

Syntaxe

```
groupadd –g GID groupe

groupadd –g 1001 user1

-g 1001 : Le numéro du groupe créé sera 1001 ici
```

Des bornes sont fixées dans le fichier /etc/login.defs pour l'attribution automatique des numéros

La commande groupdel

Supprime un groupe, en donnant son nom comme argument

Syntaxe

```
groupdel -r groupe
```

La commande useradd

Syntaxe

```
useradd -u UID -g GID -m utilisateur useradd -u 1001 -g 1001 -m userl
```

Les options :

Les options sont précédées par le caractère -

```
-u 1001 : L'utilisateur est identifié par un numéro, ici 1001
```

-g 1001 : L'utilisateur appartiendra au groupe n° 1001 (le groupe doit exister au préalable)

-m : Le répertoire de login sera créé sous /home (même nom que *utilisateur*)

Note : Il existe aussi une commande **adduser** qui par défaut propose de créer complètement un utilisateur (mot de passe, répertoire de login...)

12/10/2015 5

La commande userdel

Syntaxe

```
userdel -r utilisateur
```

L'option –r permet de supprimer aussi l'arborescence de l'utilisateur.

La commande passwd

Sspécifier un mot de passe pour un utilisateur.

Syntaxe

```
passwd utilisateur
passwd user1
```

Vérification du nouveau compte

Fermez la session en cours puis ouvrez une session avec le compte nouvellement créé.

Ctrl-D si vous êtes en mode console

Système / Clore la session / Changer d'utilisateur sinon

La commande su

Avec cette commande, vous pouvez momentanément changer de compte utilisateur (root en particulier si les privilèges de ce dernier sont nécessaires à la réalisation d'une opération).

Syntaxe

```
$ su utilisateur
...
(Ctrl-D) #pour revenir au compte précédent
$ su #pour passer root
options
-c commande #exécuter une commande
- pour adopter l'environnement de l'utilisateur
```

Quelques commandes de base

Testez et consultez l'aide en ligne (examinez les options disponibles) des commandes suivantes :

man Aide en ligne

who qui est connecté au système?

whoami qui suis-je?

pwd dans quel répertoire suis-je?

date donne la date

> nomFichier crée un fichier vide

cat fichier affiche le contenu de fichier

echo bonjour affiche le message bonjour

cd se déplacer dans l'arborescence

ls lister le répertoire courant

mkdir rep créer un répertoire

• une commande suivi de |more , permet d'obtenir un affichage paginé

ex : cat fichier | more

• une commande suivie de *>nom_fichier* redirige tous ses affichages dans le fichier nom_fichier spécifié

 $ls > contenu_rep$

12/10/2015 7

Le montage de partition

Les partitions des périphériques sont montées soit dans le répertoire /mnt soit dans /media

Pour faire nos tests nous utiliserons une clé USB

Montage manuel de partitions : les commandes mount et umount

Sous le compte root, vous pouvez monter les partitions à la main. Il faut alors utiliser la commande **mount**. Par exemple, pour monter la clé USB (**le répertoire /media/usb doit pré-exister**):

mount -t vfat /dev/sdb /media/usb

Le -t indique le type du support. Parmi les plus courants, on trouve

```
    ext2, ext3: filesystem Linux;
    msdos: FAT 16 et 32;
    vfat: partitions Windows 9X, Me;
    ntfs: Windows NT, XP
    iso9660: Cd-ROM;
    nfs: montage de partitions à travers le réseau.
```

Bien évidemment, il faut que ces types de systèmes de fichiers soient reconnus par le noyau.

Attention, NTFS n'est géré qu'en lecture

Le /dev/sdb est le nom du fichier spécial correspondant au périphérique. Le répertoire est le point de montage.

Remarque:

Si la ligne de montage de la clé USB figurait dans le fichier /etc/fstab, la commande pourrait se réduire à

```
mount /dev/sdb
```

la commande mount scrute dans ce cas le fichier /etc/fstab

Pour démonter

```
umount /media/usb

mount liste les partitions montées

mount -a scrute à nouveau le fichier /etc/fstab

umount -a démonte toutes les partitions
```

Examinez l'aide en ligne relative à ces commandes (en particulier, les nombreuses options de montage).

Montage automatique de partitions : /etc/fstab

Le fichier /etc/fstab contient toutes les informations concernant le montage de vos partitions. Il est utilisé lors du boot pour monter automatiquement les partitions.

Voici un extrait d'un fichier fstab :

# /etc/fstab: static file system information.					
#					
<pre># <file system=""> <mount point=""></mount></file></pre>		<type></type>	<options></options>	<dump><pass></pass></dump>	
proc	/proc	proc	defaults	0	0
/dev/sda2	/	ext3	defaults,errors=remount-ro	0	1
/dev/sda1	none	swap	SW	0	0
/dev/hdc	/media/cdrom0	udf,iso9660	user, noauto	0	0
/dev/fd0	/media/floppy0	auto	rw,user,noauto	0	0

Description des six colonnes :

- 1. device (périphérique) de la partition. Dans le cas d'un fichier de swap, c'est le nom du fichier.
- 2. point de montage de la partition ;
- 3. type de la partition;
- 4. options (vous pouvez spécifier une partition en lecture seule, etc).
- 5. fréquence correspond au nombre de jours entre deux traitements du fichier par la commande dump (sauvegarde). Cette commande n'existe que pour ext2fs (c'est un portage de la version 4.4BSD) mais n'est pas encore incluse dans toutes les distributions.
- 6. Ordre de tests des partitions (fsck). Si vous mettez 0, aucune vérification automatique n'est effectuée lors du démarrage. Les partitions situées sur un même disque seront testées d'une manière séquentielle mais si elles sont situées sur deux disques différents, c'est fait en parallèle.

Analysez le fichier /etc/fstab de votre système

man fstab

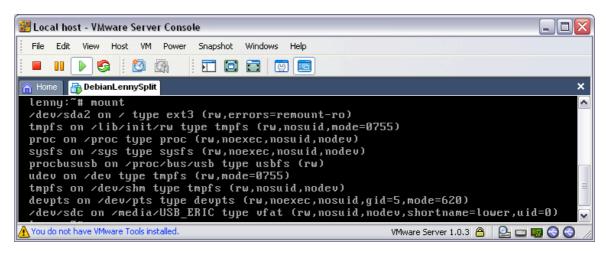
Retrouvez l'aide sur les différentes options à spécifier

man 8 mount

Détection automatique

Note : sous un environnement graphique les périphériques sont détectés et montés automatiquement.

Ceci est très utile car il n'y a plus besoin de lancer les commandes mount ou umount à chaque fois.



Testez en insérant une clé au format windows

Démontez la clé puis remontez la sous /media/cdrom

```
umount /dev/sdb
mount -t vfat /dev/sdb /media/cdrom
```

Formatez une clé USB au format Linux,

```
umount /dev/sdb
mkfs /dev/sdb.
```

Ajoutez le point de montage /media/usb_linux et monter la clé

```
mkdir /media/usb_linux
mount -t ext2 /dev/sdb /media/usb_linus
```

Quelques commandes relatives aux partitions

Testez et consultez l'aide en ligne (examinez les options disponibles) des commandes suivantes :

df : Liste les systèmes de fichiers montés par l'utilisateur

du : Usage du disque fichier ou arborescence

vi : Editeur de fichier de base

Vi a été le premier éditeur plein écran existant. Étrangement, il représente un des principaux arguments à la fois des détracteurs d'Unix et de ses défenseurs : s'il est compliqué à appréhender, c'est aussi un outil extrêmement puissant une fois maîtrisé.

La version incluse dans la distribution Linux est en fait vim, pour VI iMproved (VI aMélioré).

Syntaxe

vi fichier1

Vous vous retrouvez alors en **mode commande** devant le premier fichier ouvert. En mode commande, vous ne pouvez pas insérer de texte dans un fichier... Il vous faut pour cela passer en **mode insertion** et entrer l'une des commandes qui le permettent :

- a et i : pour insérer du texte respectivement derrière et devant le curseur (A et I insèrent du texte à la fin et au début de la ligne courante);
- o et 0 : pour insérer du texte respectivement au-dessous et au-dessus de la ligne courante.

En mode d'insertion, vous verrez la chaîne --INSERT-- apparaître en bas de l'écran (de cette façon vous savez dans quel mode vous êtes).

En mode d'insertion, vous disposez des touches Backspace et Suppr pour effacer du texte à la volée. Pour vous déplacer dans le texte, aussi bien en mode commande qu'en mode insertion, vous disposez des touches fléchées.

Pour revenir en mode commande, appuyez sur la touche Echap.

Les deux commandes suivantes sont accessibles en mode commande :

- x : pour effacer un le caractère sous le curseur
- dd : pour effacer la ligne sur laquelle est positionné le curseur

Le mode ex est disponible en tapant le caractère : en mode commande. Ce même : apparaîtra en bas de l'écran, le curseur s'y positionnera également. Dans ce mode, vous pouvez enregistrer le fichier (commande \mathbf{w}), quitter vi (commande \mathbf{q}), quitter sans sauvegarde (commande \mathbf{q} !),...

Expérimentez vi (utilisez l'aide en ligne pour plus de détails sur les commandes vi)

Arrêter le système

La commande shutdown

Cette commande permet d'arrêter proprement les processus et le système (root).

La procédure d'arrêt permet :

- d'avertir les utilisateurs que le système va s'arrêter
- de demander aux applications de s'arrêter et de fermer les connexions et les fichiers ouverts
- de passer le système en mode mono-utilisateur
- de vider les tampons mémoire du cache disque

Cette tâche d'administration nécessite d'utiliser le compte root

Exemples d'utilisation de la commande shutdown :

```
shutdown -h now
# arrêt immédiat du système
shutdown -h +30
# arrêt dans 30 minutes
shutdown -r +5
# reboot dans 5 minutes
```

TP 2

Administration compte Utilisateur

/etc/passwd, /etc/group, /etc/shadow

Une ligne du fichier passwd est composée de cette manière :

```
gandalf:x:501:100:Eric Dumas:/home/gandalf:/bin/bash
sqandalf:H6UufdsDS:502:100:Super Eric Dumas:/:/bin/sh
```

Une ligne est composée de 7 colonnes :

- 1. Nom de l'utilisateur : 8 caractères max ;
- 2. Mot de passe chiffré;
- 3. Numéro d'identificateur unique de l'utilisateur (uid). Rq : 0 = root ;
- 4. Numéro du groupe (gid);
- 5. Nom "officiel" de l'utilisateur (dit GECOS);
- 6. Répertoire racine de l'utilisateur ;
- 7. Interpréteur de commandes.

Si le champ mot de passe contient le caractère x, c'est que vous utilisez les shadow. Le mot de passe chiffré se trouve dans le fichier /etc/shadow. Cette configuration permet en plus de définir la durée de validité des mots de passe.

Prenez connaissance de la sructure du fichier /etc/shadow en utilisant l'aide en ligne.

Utilisez la commande chage pour modifier la durée de validité de votre mot de passe.

Le fichier /etc/group contient la liste des groupes de la machine. Par exemple, le groupe 100 est :

```
users::100:games,gandalf
```

Visualisez ces différents fichiers. Analysez les lignes qui correspondent à votre compte.

Créez un nouveau compte en manipulant directement les fichiers /etc/passwd et /etc/shadow

Avant d'attribuer un mot de passe au nouveau compte, le fichier /etc/shadow doit contenir l'entrée suivante :

```
nouveauCompte:!!:11572:0:99999:7:::
```

Attribuer un mot de passe au nouveau compte Testez le nouveau compte créé

Créez le nouveau groupe guest en ajoutant la ligne guest::502:

dans le fichier /etc/group

Affectez un mot de passe à ce groupe par le biais de la commande gpasswd

Visualisez la ligne correspondante au groupe guest dans les fichiers /etc/group et /etc/gshadow

Connectez vous au groupe guest par le biais de la commande newgrp

La commande groups liste les groupes auxquels vous adhérez

Pour vous déconnecter du groupe guest, vous pouvez utilisez la commande exit ou Ctrl+D

Ajoutez dans /etc/gshadow votre nom d'utilisateur à la liste des utilisateurs pouvant se connecter au groupe guest

Vérifiez que dès lors vous pouvez vous connecter au groupe guest sans mot de passe

Les fichiers d'environnement

La commande alias permet de créer des alias de commandes.

```
alias liste='ls -l'
```

L'utilisateur pourra utiliser l'alias liste en lieu et place de la commande ls -l

Ajoutez la définition de cet alias dans le fichier .bash_profile

Fermez puis ouvrez une nouvelle session. Testez l'alias liste.

Lancez un nouveau shell, commande bash

L'alias liste est-il encore connu ? Remédiez au problème

Manipulations fichiers et répertoires

Conseil pour les noms de fichiers

- 1. Choisir des caractères alphanumériques a-z A-Z 0-9
- 2. Ne pas utiliser le '- ' en premier caractère
- 3. Ne pas utiliser des caractères spéciaux comme : ' " {} () * [] &

Les commandes de base relatives aux fichiers normaux

```
$ mv f1 f2 \rightarrow changer le nom d'un fichier
$ cp f2 f3 \rightarrow copier un fichier
$ rm f2 \rightarrow effacer un fichier
```

Créer les fichiers suivants :

```
essai1
essai2
essai.pas
essai.e
essai.1
essai.2
esspas
.essai
.essai.1
...essai
...essai.1
...essai.1
```

- Lister tous les fichiers commençant par essai.
- Lister tous les fichiers commençant par essai et se terminant par un chiffre.
- Lister tous les fichiers se terminant par pas.
- Lister les fichiers comportant un point mais pas en première lettre.
- Lister les fichiers commençant par un point.
- Lister les fichiers ayant 3 points en premières lettres.

Les commandes de base relatives aux répertoires

```
$ liste un répertoire 

$ mkdir rep \rightarrow crée un répertoire
```